

On ne peut pas chasser la pauvreté

Voici ce que j'ai vu.

Qu'est-ce que tu as vu?

Il y avait un homme. Depuis qu'il était toujours pauvre. Il ne possédait rien. Il avait des dettes avec tous les gens du village qui les lui réclamaient toujours.

Un jour il dit:

«Je m'en vais en brousse».

Avec sa femme il partit en brousse. Il s'en alla fonder un campement et ils s'y installèrent.

Il était parti avec ses moutons et avec tout ce qu'il possédait. Il avait tout emporté, mais voilà qu'à la maison il resta un poulet. Un jour, qu'il était là avec sa femme, il dit:

«Mon poulet est resté là-bas seul, c'est pourquoi je vais le chercher, mon poulet».

Il quitta son campement et il arriva à la maison. Il ne parla à personne. Il se promena longtemps, longtemps. Il regardait et il cherchait, il regardait et il cherchait. Il arriva où il se trouvait un groupe de personnes. Celles-ci étaient réunies autour d'un poulet qu'ils avaient attaché. Il demanda:

«Qui est celui qui a attrapé mon poulet et l'a attaché ici?»

On lui répond:

«Eh! Nous cherchons le propriétaire de ce poulet, c'est pour cela que nous sommes réunis ici».

«Qu'a-t-il fait mon poulet?»

«Une femme a mis au monde son enfant. La femme qui avait accouché était dans sa chambre. Quand on a coupé le cordon ombilical de l'enfant on l'a suspendu là à côté. Le poulet est entré dans la maison et il a piqué et tiré le cordon ombilical de l'enfant: celui-ci est mort. Nous avons attrapé le poulet et nous l'avons lié ici.

Nous avons cherché longtemps, longtemps, mais nous n'avons pas trouvé le propriétaire du poulet. C'est le propriétaire du poulet que nous cherchons. Maintenant tu arrives ici, tu as parlé, c'est pourquoi nous avons trouvé le propriétaire du poulet, nous le cherchions depuis longtemps».

«Eh! Je suis tellement démuné que la pauvreté me rend malheureux. J'ai vraiment perdu mon temps en brousse. Toutes mes affaires sont restées là en brousse. Mon neveu, Kwame Nzian, pars! Sur le chemin du campement j'ai cassé du bois avec lequel j'ai barré le chemin. Pour cela quand tu arriveras au carrefour tu trouveras le chemin. Ma femme et mes enfants se trouvent là-bas au campement. Tu leur diras de venir car nous n'avons pas bien fait. Que tous reviennent à la maison. Nous étions partis pour chercher de l'argent, mais cela n'est pas le bon chemin.

Donc que tous reviennent à la maison.

C'est pour cela que tous sont revenus à la maison. Ils sont venus et ils ont jugé l'affaire. On a demandé pardon aux vieux et ils sont restés au village. Voilà la raison pour laquelle si tu es dans la pauvreté il faut savoir rester où tu es et la supporter. Voilà le sens de mon conte.

Conteur : Kouakou kra

Village : Koun-fao

Ethnie : Agni-Bona

Groupe : Assuadie

Religion : Traditionnelle

Date : 1974